

Laragne-Montéglin, le 30 octobre 2024

**Monsieur Sébastien LECORNU**  
**Ministre de la Défense et des Anciens**  
**Combattants**  
**14, rue Saint Dominique**  
**75007 PARIS**

*Objet : reconnaissance de l'acte de résistance du 11 novembre 1943 à Laragne*

Monsieur le Ministre,

En tant que Maire de Laragne-Montéglin, deux communes fusionnées depuis le 1<sup>er</sup> mai 1949, porteur de la mémoire de notre commune et des actions héroïques qui ont marqué son histoire, je sollicite votre bienveillance.

Laragne, quatrième ville des Hautes-Alpes, a vu naître, en cette sombre année 1943, un acte audacieux de la Résistance française. Alors que notre pays ployait sous le joug de l'occupation nazie et que le régime de Vichy interdisait toute célébration de l'Armistice du 11 novembre, un groupe d'hommes, guidés par Félix Germain, alias le commandant Morvan, choisit de se dresser contre l'oubli et la soumission.

À l'heure où le clocher aurait dû résonner pour honorer les combattants de la Grande Guerre, les ordres du gouvernement de Vichy tentèrent de faire taire cette résonance patriotique. Pourtant, en ce 11 novembre 1943, les résistants du Maquis Morvan décidèrent que le silence imposé par l'ennemi serait retentissant. Avec l'aide de la gendarmerie de Laragne, dès 7 heures, avant même que les autorités allemandes ne se placent devant le Monument aux Morts, Morvan et ses compagnons, défilèrent avec dignité et détermination pour rendre hommage à ceux qui avaient déjà donné leur vie pour la France. Ils défièrent, avec un courage inébranlable, l'interdiction de commémorer l'Armistice de 1918 en déposant une croix de Lorraine fleurie aux couleurs de la France, ils perpétuèrent ainsi, à leur manière, le flambeau du souvenir.

Cet acte de résistance du Maquis Morvan, accompli au péril de leurs vies, résonne encore aujourd'hui dans le cœur des Laragnais. Il nous rappelle combien le devoir de mémoire est essentiel pour notre histoire, reliant les générations par un lien invisible mais puissant, tissé de courage, de sacrifice et d'espérance.

Si la ville d'Oyonnax, pour un acte semblable, a reçu la reconnaissance de la Nation, ce serait un honneur que Laragne se voie accorder cette distinction.

La reconnaissance que je sollicite pour notre ville serait bien plus qu'un hommage symbolique ; elle serait la voix de de la France affirmant à chaque habitant de Laragne-Montéglin que ce moment de courage restera inscrit dans la mémoire nationale. Cette reconnaissance honorerait nos Morts pour la France durant la Première Guerre mondiale, rappelant que chacun d'eux est un témoin des heures sombres où l'on n'a pas cédé. Ces noms, qui résonnent dans nos cœurs chaque 11 novembre, sont ceux qui ont risqué leur vie pour que la France et les Français demeurent libres.

Nous nous devons non seulement d'honorer les résistants du Maquis Morvan, mais aussi de faire vivre leur héritage et de rappeler que leur sacrifice est le fondement même de notre République. Accorder une reconnaissance officielle à la ville de Laragne-Montéglin, c'est affirmer que chaque acte de résistance, même dans les communes rurales, a contribué à façonner notre histoire et notre liberté. C'est aussi transmettre aux générations futures que la mémoire de nos héros ne saurait être oubliée, parce qu'il s'agit d'un pilier de la conscience nationale.

C'est pourquoi, Monsieur le Ministre, je vous invite à examiner cette requête pour que Laragne soit reconnue officiellement comme une ville ayant joué un rôle essentiel dans la préservation de notre mémoire nationale durant la Seconde Guerre mondiale.

Je vous remercie pour votre attention et reste à votre disposition pour toute information supplémentaire. Dans cette attente, veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

**Jean-Marc DUPRAT**

Maire de Laragne-Montéglin



### Message du 11 Novembre :

Nous sommes ici, pour rendre hommage à nos soldats de la guerre de 14-18. Il faut savoir que le 11 Novembre 1943, une poignée d'hommes du maquis Morvan a tenu au péril de leurs vies à perpétuer en période d'occupation de notre territoire cette célébration.

Le gouvernement de Vichy avait interdit toutes sortes de manifestations pour le 11 Novembre, avec pour consigne de mettre en faction dès 8 heures des gendarmes devant les monuments aux morts de France. Grâce aux informations et la complicité des gendarmes de la brigade de Laragne, il fut décidé par la résistance de célébrer cette cérémonie avant 8 heures.

Le jour dit les maquisards sont debouts dès 5 heures du matin.

A 6 heures, un camion du garage Spagiari vient les chercher à Pomet.

A 6 heures 45, le groupe qui doit défilé est en tenue verte des chantiers de jeunesse, et prêt devant le moulin des frères Moulet. Plusieurs groupes de résistants bloquent et surveillent l'intersection des routes de Lazer et Montéglin au niveau de la fontaine, la route d'Eyguians est aussi investie de la même manière. Des patriotes résistants déambulent paisiblement autour de la place, tous armés pour apporter un appui éventuel.

A 7 heures, un bruit de pas cadencés se fait entendre, une petite unité de 15 hommes environ en rang de trois défile autour de la place de la fontaine. Monsieur Bonhomme sort d'une habitation avec une croix de Lorraine d'un mètre de haut, composée de fleurs bleues, blanches et rouges qui fut aussitôt déposé devant le monument. Une minute de silence fut observée suivie d'une prise d'armes, puis la petite troupe après un dernier tour de place repartit vers son camp de Pomet.

Il est essentiel de souligner que cette célébration interdite s'est faite au nez et à la barbe des occupants, malgré deux garnisons Allemandes, celles de Gap et Sisteron, et une Gestapo malheureusement active dans ce secteur. Ce 11 Novembre 1943 à Laragne est un événement remarquable et symbolique de la résistance Haute-alpine méconnu et unique dans notre région. En ce quatre-vingtième anniversaire, il est légitime d'avoir une pensée pour ces hommes qui ont fièrement glorifié nos poilus de 14-18 et la victoire de notre pays dans cette première guerre mondiale.

Témoignage de M. SEPTEPE lu par son fils lors de la cérémonie du 11 novembre 2023

**Laragne-Montéglin****11 novembre 1943 : quand les résistants défilaient à l'insu des Nazis**

C'est un retour dans le passé qu'a choisi de faire Laragne pour commémorer l'armistice de la Première Guerre mondiale. L'année 1943 précisément. Malgré l'interdiction, cette année-là, Laragne a commémoré ses morts, les résistants défilant dans une France occupée par l'Allemagne nazie.

Le 11 novembre 1920, le soldat inconnu est porté sur l'arc de triomphe. Trois ans après, André Mignot, homme politique, allume la flamme, elle brûle toujours. Cette même année, cela fait cinq ans que l'armistice a été présenté à l'assemblée des députés honorant les morts qui ont permis la victoire de la France.

**Malgré l'Occupation, les résistants défilent pour rendre hommage aux morts pour la France**

1939, la France est de nouveau en guerre. En 1943, le pays est occupé par l'Allemagne nazie, le gouvernement de Vichy interdit les commémorations du 11 novembre 1918. Cependant, les Alpains ne veulent pas sauter une année pour rendre hommage à ceux qui sont tombés pour défendre la nation et la liberté. Félix Germain, connu sous le nom de commandant Morvan, dirige un groupe d'hommes. Il est déterminé : Laragne et ses alentours se réuniront, sans excep-



Le 11 novembre 1943, malgré l'interdiction du gouvernement de Vichy, les résistants ont défilé dans les rues de Laragne et commémoré l'armistice. La scène a été reconstituée ce samedi. Photo Le DL/Meyline Assemat

tion, pour rendre hommage aux morts pour la France. Sachant que les autorités allemandes doivent se positionner devant les monuments aux morts à partir de 8 heures, les maquisards décident, avec l'aide de la gendarmerie de Laragne, de se regrouper avant. Les résistants défilent à 7 heures, ils portent les tenues vertes des chantiers de jeunesse. Ces derniers ont risqué leur vie pour perpétuer le sentiment de mémoire. L'année suivante les Français retrouvent le droit de commémorer l'armistice.

Puis, les cloches retentissent dans tous les villages et villes de France pour annoncer la fin d'une tragédie. La Seconde Guerre mondiale est finie. C'est à ce moment que les monuments aux morts sont gravés de tous les noms des résistants qui ont donné leur vie

pour la sauvegarde de la patrie. 105 ans plus tard, ce samedi, le texte de l'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre (Ufac) rappelle qu'au fond de chaque Français l'espoir que ce soit la dernière guerre était présent. Hélas, depuis 20 mois l'Europe est de nouveau en guerre avec des aires de déjà-vu.

La ville a reconstitué la cérémonie de 1943. Les gendarmes, les pompiers, le 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs, la conseillère départementale et le maire étaient réunis pour assister ou pour l'animer. Quatre véhicules de l'époque ont été mis en scène avec à l'intérieur des personnes arrivant en tenue verte des chantiers de jeunesse... comme les résistants en 1943.

● Meyline Assemat

**Val-Buëch-Méouge • À Ribiers, les écoliers ont chanté La Marseillaise**

Ce 11 novembre à 16 h 30, les habitants se sont rassemblés au monument aux morts de Ribiers pour commémorer l'armistice de la Première Guerre mondiale. Les enfants de l'école ont chanté *La Marseillaise*. Photo Le DL/Jacqueline Bajard

**Rosans • Pour le 11-Novembre, Line et Manuela ont déposé une gerbe de fleurs**

Ce samedi, pour la commémoration du 11-Novembre, la population s'est réunie au monument aux morts en présence des sapeurs-pompiers et de la municipalité. Line et Manuela, deux écolières, ont déposé la gerbe de fleurs.

Photo Le DL/Didier Pacaud

**Orpierre • Un appel à préserver la paix pour la commémoration de l'armistice**

Gilles Cremillieux, le maire d'Orpierre, a conclu la cérémonie du 11-Novembre par ces mots : « Même si, pour reprendre une déclaration de Salman Rushdie, "la paix en ce moment précis a l'air d'un fantôme dans le rêve d'un drogué" ne renonçons pas à tout faire pour la préserver et gardons-nous de réactions hostiles ou irréfléchies. » Photo Chouchou

**Val-Buëch-Méouge****La dernière tranche des travaux du village devrait commencer en mars**

C'est autour de la présentation de la tranche 6 des travaux métamorphosant le village de Ribiers que le maire de Val-Buëch-Méouge, Gérard Nicolas, a convié les Ribériens.

Les cinq premières tranches ont été finalisées et c'est donc la dernière partie que l'édile, en compagnie de Roland Richaud, maître d'œuvre pour la voirie, présentait jeudi 9 novembre. Après le réaménagement du centre historique l'an dernier et la partie sud du village, cette tranche mettra fin au chantier à

5 millions d'euros. Le secteur allant de la boulangerie à l'entrée du plan d'eau est concerné. Soit une portion d'1,2 km, avec sécurisation des piétons, des automobilistes et des cyclistes.

Les aménagements spécifiques ont été présentés : la chicane au niveau du plan d'eau, les deux plateaux ralentisseurs, l'écluse (rétrécissement de chaussée) ainsi que la conservation du feu tricolore au niveau de la boulangerie. Ce qui entraînera la disparition des flots centraux ainsi que le prolongement

de la zone 30 vers le sud en direction de Sisteron.

Le maire signalait également l'aménagement de pistes cyclables de part et d'autre de la chaussée, l'adaptation des trottoirs et la rénovation de l'éclairage. Il dévoilait également les aménagements à l'entrée du plan d'eau, avec l'installation d'une station de lavage.

Cette tranche de travaux, chiffrée à 1 million d'euros et subventionnée à 78 %, devrait commencer en mars.

● A.B.

**► Agenda****Veynes**

**Permanence point conseil budget**  
Sur rendez-vous auprès de Mme Dupond au 04 92 21 21 13 ou au 06 31 60 58 82 ou à

pcb05@udaf05.unaf.fr  
Lundi 13 novembre de 13 h 30 à 17 h.  
Maison du territoire Buëch Devoluy-La Méretière, 7, rue de la Tuilerie. Gratuit.

► INFOS SERVICES	
<b>SERRES</b>	<b>POUR PARAÎTRE DANS CETTE RUBRIQUE CONTACTEZ-NOUS AU 04 92 51 21 46</b>
<b>TAXI KARIME</b> Taxi Drac Champsaur VSL - Taxis - 24h/24 Buëch et Pays du Champsaur 06 10 10 03 40	

356367900

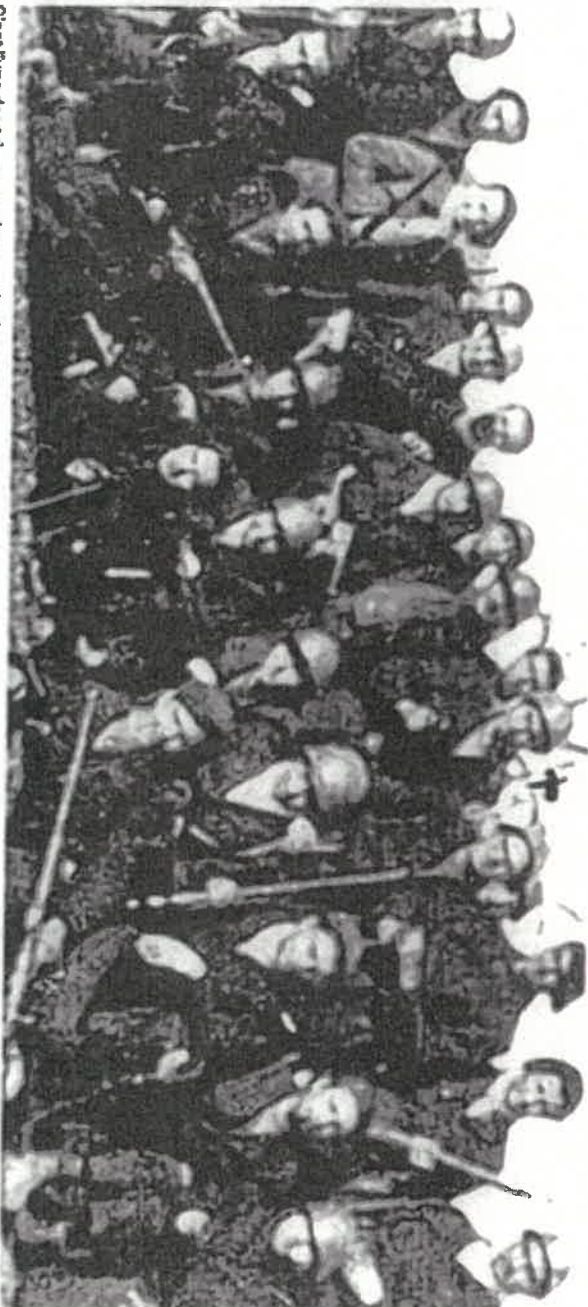
# Narguant l'occupant, les maquisards ont défilé dans la ville

Il y a 80 ans, les maquisards du maquis Morvan défilèrent sur la place, et déposèrent une gerbe devant le monument aux Morts, au nez et à la barbe de l'occupant nazi. Demain, à 11 h, des volontaires vont reconstruire ce fait d'armes.

**L**e 11 novembre 1943, alors que la France est totalement occupée par l'Allemagne nazie, la résistance s'active et les maquis, dont on dit qu'ils ont rendu l'occupant, du côté de Séderon, de l'Aragne, dans les gorges de la Méouge (Montagne de Chabrel, Félix Germain alias Morvan) à la commandement d'une solkataline d'hommes armés qui constitue ce que l'on nomme le maquis Morvan, entre Drôme et Hautes-Alpes. Alors que les commémorations de l'armistice du 11 novembre 1918 sont formellement interdites par le gouvernement de Vichy, le maquis Morvan est bien décidé à célébrer cet armistice signé entre les alliés et (déjà) les Allemands, 25 ans plus tôt. C'est décidé, ils vont défilé à L'Aragne, et ce, avec la complicité des gendarmes de la ville. Ils défilent ainsi deux garnisons allemandes qui sont sur le qui-vive, celle de Gap et celle de Sisteron, sans oublier la Gestapo, malheureusement très active par ici.

## Une croix de Lorraine d'un mètre de haut

Les maquisards savent que les gendarmes ont ordre de se mettre en faction devant les monuments aux Morts à partir de 8 h ce 11 novembre 1943. Ils interviendront donc avant.



C'est l'une des très rares photos qui subsistent de la petite armée de maquisards du maquis Morvan qui ont courageusement défilé à L'Aragne le 11 novembre 1943. (P. M. D. O. R.)

15 hommes du maquis Morvan stationnés à Pommet se lèvent à 5 h du matin. À 6 h, ils embarquent dans un camion du garage Spagnari afin d'être prêts pour défilé à 7 h à L'Aragne.

À 6 h 45, le groupe a revêtu les tenues vertes des chasseurs de jeunesse, et attend devant le moulin des frères Moullet, situé sous la place de la fontaine où se trouve le monument aux

Morts (route qui arrive de Ribes).

Des groupes de résistants surveillent les carrefours stratégiques (L'Aragne, Montéglin, route d'Éyguènes). À 7 h pile, de la place de la Fontaine, on entend des pas cadencés qui

entrent des pas cadencés qui se rapprochent. Les 15 hommes du maquis Morvan, en rang par trois, arrivent et défilent sur la place. Un habitant, M. Boulonnine, sur

alors d'une habitation avec une croix de Lorraine d'un mètre de haut composée de fleurs bleues, blanches et rouges. Elle est déposée devant le monument aux Morts, puis une minute de silence précède une prière d'armes. La petite troupe fait un dernier tour de place avant de disparaître et de rejoindre son camp de base de Pommet. L'histoire a retenu essentiellement le défilé, ce

même jour, de 200 maquisards à Oyonnex. Pourtant, ce défilé aragnais, unique dans notre région, s'il n'a réuni que 15 jeunes hommes courageux du maquis Morvan, reste un fait de résistance remarquable.

J.-M.D.

À L'Aragne-Montéglin, il existe toujours une Amicale du maquis Morvan présidée par Herbert Iby, lui-même fils de résistants. Contact: 04 92 65 13 28

**Ce samedi 11 novembre à 11 h, des volontaires vont reconstruire ce fait d'armes. Une gerbe en forme de croix de Lorraine sera déposée devant le monument aux Morts.**